

BRETAGNE EXPRESS

Hôpital. Un Lorientais à la tête de la conférence nationale



Thierry Gamond-Rius, directeur du centre hospitalier de Bretagne sud de Lorient, depuis 2010, a été élu président de la conférence nationale des directeurs de centres hospitaliers. L'organisation regroupe 100 établissements hospitaliers publics, en dehors des CHU. Parmi les dossiers prioritaires, il aura tout particulièrement à gérer la dégradation de la situation financière de nombreux établissements et à faire émerger un nouveau mode de financement autre que la tarification à l'activité. « L'hôpital public et les CHU devront parler d'une même voix pour se faire entendre », plaide le nouveau président qui pointe aussi, parmi les urgences, la problématique de la démographie médicale. (Photo archives Le Télégramme)

Région Bretagne. Un « pack » Bro Gozh distribué aux élus

Le Comité Bro Gozh a profité de la dernière session du conseil régional, qui avait lieu jeudi et vendredi derniers, pour distribuer à tous les élus de l'assemblée, un petit « pack Bro Gozh », comportant un DVD sur l'histoire de l'hymne breton, réalisé par Mikael Baudu, ainsi qu'un flyer avec les paroles et la musique du Bro Gozh. Le comité espère que les élus vont se l'approprier en tant qu'hymne de la Bretagne, notamment lors de la visite du Premier ministre gallois, Carwyn Jones, en janvier prochain.

Lannion. L'ancien tribunal va devenir une école de musique



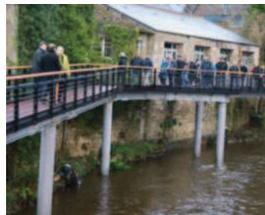
La réforme de la carte judiciaire l'ayant rayé de la carte, les portes du tribunal d'instance de Lannion avaient fermé le 31 décembre 2009. Après une période d'inoccupation, le bâtiment, jusqu'alors propriété du Département des Côtes-d'Armor, avait été mis à disposition de Lannion-Trégor Communauté. Les esquisses du projet de réhabilitation ont été dévoilées la semaine dernière. Le futur bâtiment abritera l'École de musique communautaire du Trégor, dont les 650 élèves sont actuellement dispersés dans trois lieux à Lannion. Le projet retenu est celui du cabinet d'architecte Archipole, de Brest. Élément le plus spectaculaire : un auditorium de 150 places relié par une passerelle au bâtiment principal. Les travaux, d'un montant d'1,8 M€, devraient être achevés pour fin 2020. Document : cabinet Archipole

Finances publiques. Le cri d'alarme des syndicats



Ni la CGT, ni FO ni Solidaires n'ont siégé, hier, à Vannes, au comité technique local de la direction départementale des Finances publiques. Les trois syndicats ont distribué, dans la matinée, des tracts aux visiteurs dans lequel ils dénoncent 14 nouvelles suppressions d'emplois en 2018 dans le Morbihan et évoquent la fermeture de quatre trésoreries : celles d'Alain, La Gacilly, Guer et Guéméné-sur-Scorff. « Au plan national, c'est un véritable plan social avec 37.000 emplois supprimés depuis 2002 », dit l'intersyndicale. FO, Solidaires et la CCT craignent la fermeture d'autres trésoreries en 2019 : Sarzeau, Baud, Mauron et Carnac.

Guingamp. Une deuxième passerelle inaugurée sur le Trieux



La seconde passerelle du Trieux, au cœur de Guingamp (22), a été inaugurée la semaine dernière. Ce projet se dessine depuis deux ans. Le chantier a démarré en août dernier pour être rapidement bouclé. Cet équipement a coûté 1 M€, financé par l'État (500.000 €), la Région (100.000 €) et la ville de Guingamp (400.000 €). Ce nouveau parcours déambulateur sur le Trieux permet de rejoindre la rue des Ponts-Saint-Michel à une passerelle déjà existante sur le Trieux, près du club de kayak. (Photo Éric Rannou)

Bretagne. Fragiles réserves de sang...

À l'approche des congés de fin d'année, l'Établissement français du sang (EFS) invite les citoyens à faire un don. Traditionnellement, la fin de l'année est marquée par une baisse de la collecte du fait des congés, des phénomènes météorologiques et des épidémies saisonnières. Les réserves sont en baisse depuis une dizaine de jours et sont désormais « trop fragiles » pour aborder en sécurité le début 2018, selon l'EFS. En Bretagne, des collectes mobiles sont organisées chaque jour et les Maisons du don de Brest, Lorient, Quimper, Rennes, Saint-Brieuc et Vannes sont ouvertes du lundi au samedi, y compris pendant les vacances ! Pour prendre rendez-vous : bretagne@efs.sante.fr. La cartographie des collectes sur dondesang.efs.sante.fr

Ti Lab. L'administration de demain

Philippe Créhange

Situé à Rennes, le lieu se veut ouvert et créatif. Principe du Ti Lab : se mettre dans la peau de l'utilisateur pour proposer un service public innovant.

« L'objectif (de ce laboratoire) est de donner des outils à nos collaborateurs, nos agents, pour qu'ils soient en capacité d'innover », explique le président du conseil régional, Loïc Chesnais-Girard.

Chaises à roulettes, canapés aux couleurs flashy, jouets pour enfants, post-it collés aux murs... L'ambiance tient plus de la start-up que du conseil régional de Bretagne. C'est pourtant dans l'un des étages habituellement très sages de la collectivité, dans un immeuble ancien du centre-ville de Rennes, que le Ti Lab a posé ses meubles design.

« La sphère publique n'est pas un monstre froid »

Derrière ce nom bien ancré dans la « novlangue », un espace censé révolutionner la relation du fonctionnaire à l'utilisateur. Ce « laboratoire régional d'innovation publique », créé par la Région et l'État en Bretagne, et dont l'animation a été confiée à Benoît Vallauri, a pour mission de développer des projets participatifs. Dans un seul but : améliorer le service public à l'utilisateur breton. Pour y parvenir, point de réunions se



Photo Philippe Créhange

succédant entre services et structures, ni de rapports que personne ne lit. Au Ti Lab, on ouvre ses chakras et on utilise des méthodes dites « agiles ». « C'est assez singulier de se retrouver assis sur des poufs et de travailler avec des post-it. Mais cela induit une créativité et c'est l'effet recherché », témoigne le préfet de Bretagne, Christophe Mirmand, qui a pu tester le lieu en avant-première avec ses patrons de directions.

Pas d'autre choix pour les collectivités et l'État que de s'adapter au nouveau monde, avec des citoyens décidant de tout, et vite, grâce au numérique. « Si nous n'arrivons pas à nous adapter, nous aurions un problème de légitimité vis-à-vis d'autres opérateurs de la sphère privée qui pourraient se substituer à l'État », insiste Christophe Mirmand. « Nous aurions de plus en plus de difficultés pour répondre aux attentes de nos usagers. Ti Lab va nous

permettre d'y parvenir, en suscitant, dans un lieu différent, des réflexions. Tout en donnant une autre image de la sphère publique, qui n'est pas un monstre froid ».

Simulateur d'entretien, mobilités...

« L'objectif est de donner des outils à nos collaborateurs, nos agents, pour qu'ils soient en capacité d'innover », complète le président du conseil régional, Loïc Chesnais-Girard. « Nous avons besoin d'inventer et de doter de nos pratiques, de nos méthodes ». À ce jour, une douzaine de laboratoires de ce type ont ouvert en France, mais trois seulement sont portés conjointement par l'État et la Région : à Aix-en-Provence, Bordeaux et Rennes. Dans les dix-huit prochains mois, des actions concrètes devront être mises en œuvre. Bilan de cette expérimentation début 2019.

Landes de Bretagne. Une expo à l'écomusée de Rennes

Erwan Miloux

Jusqu'au 26 août prochain, l'écomusée de Rennes propose de découvrir l'exposition « Landes de Bretagne, un patrimoine vivant ». De ces espaces sauvages et grandioses, il ne reste aujourd'hui que 12 km²...

Faune, flore, traditions, mode de vie, agriculture : l'expo de l'écomusée de Rennes dit tout sur les landes de Bretagne.

Ce parcours, au cœur d'un espace muséographique de 330 m², mène les visiteurs à la découverte des richesses de l'un des plus emblématiques paysages de notre région. Photos, vidéos, outils, animaux naturalisés, peintures, au total plus de 500 objets viennent ainsi appuyer une approche pluridisciplinaire de ce patrimoine vivant, à travers les sciences naturelles, l'histoire, l'ethnologie ou encore des représentations artistiques. C'est toute une foule d'aspects oubliés, méconnus, qui sont remis en perspective à travers cette exposition.

Différentes expositions en Bretagne
Loups (présents jusqu'au XIX^e siècle), moutons, courlis cendrés, papillons mais aussi ajoncs, fougères, bruyères et pas moins



Photo E. M.

de 45 espèces végétales protégées, témoignent de l'évolution et de l'importance de la biodiversité spécifique liée à la lande. Une terre pauvre, inculte qui, pourtant, abrite une flore et une faune qui s'y sont adaptées. Pendant des siècles, les paysans ont aussi composé avec elle. Coupe de la litière ou espace de pâturage, la lande a permis à une petite agriculture de s'y maintenir pendant des années 60. L'exposition retrace aussi la vie sociale et culturelle qui s'y déroulait avec ses foires, ses terrains de jeux ou encore ses pardons. Défrichement, utilisation d'engrais, nouvelles cultures, développement de la mécanisation : du début du XIX^e siècle aux années 1920, en un siècle, le système agricole traditionnel en place a été profondé-

ment bouleversé. La lande qui couvrait, en 1800, un million d'hectares, soit 30 % du territoire de la Bretagne historique, ne s'étend plus aujourd'hui que sur 14.000 hectares. Un constat qui permet aussi de souligner, à travers différents témoignages, l'intérêt de préserver ces espaces, qui représentent un atout dans la reconquête environnementale. Cette thématique régionale autour des landes devrait ainsi être reprise, pendant deux ans, dans l'ensemble des départements bretons (parc naturel régional d'Armorique, musées, écomusées, réserves naturelles...) avec différentes expositions qui lui seront consacrées.

▼ Informations

www.ecomusee-rennes-metropole.fr